

Avant-propos

Après la classe de 1^{re} que vous avez suivie l’an dernier, vous être désormais plus à l’aise avec votre nouveau programme...

L’an dernier, vous avez choisi la spécialité *Histoire-géographie et géopolitique* qui avait pour objectif de vous donner les clés de compréhension du monde contemporain en s’appuyant sur une approche pluridisciplinaire, mêlant étroitement l’Histoire, la géographie et la géopolitique...

Vous l’avez fait à travers 5 thèmes : la démocratie, la puissance, les frontières, les modes de communication (l’information), la relation entre État et religion...

Cette année, ce ne sont pas moins de 6 thèmes qui sont à votre programme : de nouveaux espaces de conquête : l’océan et l’espace ; les formes de conflits plus ou moins nouveaux et leurs modes de résolution ; la relation entre Histoire et mémoire ; les enjeux géopolitiques du patrimoine ; la question de l’environnement, devenue un enjeu planétaire ; l’enjeu de la connaissance enfin, avec les questions de l’alphabétisation et de la circulation des étudiants mais aussi des transferts de technologie, du renseignement et de la cyberdéfense...

Ce programme est vaste mais il présente l’intérêt d’être particulièrement actualisé et de vous permettre de vous approprier des thématiques actuelles... qui seront assez largement celles de demain.

... ainsi qu’avec votre manuel *Parcours et méthode*

Outre votre intérêt de comprendre et d’être en capacité d’analyser la complexité du monde contemporain, vous avez choisi cette option parce que vous vous destinez ultérieurement à des études de sciences humaines et sociales dans une école de journalisme, dans un Institut d’études politiques ou dans une école de commerce et de management...

C’était l’option retenue dans l’ouvrage, *Parcours et méthodes*, paru chez Ellipses, destiné aux élèves de Première, et qui avait pour finalités de vous préparer à des exercices et attentes communs.

C’est celle qui est retenue par les auteurs du présent ouvrage qui entendent, outre de vous préparer aux épreuves finales du nouveau Bac, de vous préparer à vos études futures.

C’est la raison pour laquelle ont été retenus, outre le fait de vous rappeler les grandes lignes de votre programme et de vous préparer à votre Grand Oral, tous les types d’exercices que vous rencontrerez dans vos études à venir : la dissertation bien sûr qui est ici privilégiée, mais aussi les sujets d’oral (de type khôlles de CPGE) ou le commentaire de carte qui vous sera utile, mais pas seulement,

pour la banque de donnée Ecricome (des écoles de commerce)... et de façon plus large encore, ce qui est attendu dans une fiche de lecture...

Bonne lecture et soyez persuadés que cette appropriation ne pourra être que progressive !

Table des matières

Thème 1	De nouveaux espaces de conquête	9
	Chapitre 1 Conquêtes, affirmations de puissance et rivalités	11
	<i>Fiche méthode</i>	19
	<i>Sujet corrigé</i>	24
	Chapitre 2 Enjeux diplomatiques et coopérations	30
	<i>Fiche méthode</i>	37
	<i>Sujet corrigé</i>	40
	Chapitre 3 La Chine à la conquête de l'espace, des mers et des océans	43
	<i>Fiche méthode</i>	49
	<i>Sujet corrigé</i>	53
Thème 2	Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution	57
	Chapitre 1 La dimension politique de la guerre. Des conflits interétatiques aux enjeux transnationaux.....	59
	<i>Fiche méthode</i>	66
	<i>Sujet corrigé</i>	70
	Chapitre 2 Le défi de la construction de la paix	77
	<i>Fiche méthode</i>	84
	<i>Sujet corrigé</i>	89
	Chapitre 3 Le Moyen-Orient. Conflits régionaux et tentatives de paix impliquant des acteurs internationaux (étatiques et non étatiques).....	94
	<i>Fiche méthode</i>	102
	<i>Sujet corrigé</i>	106

Thème 3	Histoire et mémoire	109
	Chapitre 1 Histoire et mémoire des conflits	111
	<i>Fiche méthode</i>	119
	<i>Sujet corrigé</i>	126
	Chapitre 2 Histoire, mémoire et justice	129
	<i>Fiche méthode</i>	138
	<i>Sujet corrigé</i>	144
	Chapitre 3 L'histoire et les mémoires du génocide des Juifs et des Tsiganes	146
	<i>Fiche méthode</i>	155
	<i>Sujet corrigé</i>	161
Thème 4	Identifier, protéger et valoriser le patrimoine : enjeux géopolitiques	167
	Chapitre 1 Usage sociaux et politiques du patrimoine	169
	<i>Fiche méthode</i>	176
	<i>Sujet corrigé</i>	179
	Chapitre 2 La préservation du patrimoine, entre tensions et concurrence	184
	<i>Fiche méthode</i>	192
	<i>Sujet corrigé</i>	196
	Chapitre 3 La France et le patrimoine. Des actions majeures de valorisation et de protection	200
	<i>Fiche méthode</i>	211
	<i>Sujet corrigé</i>	214
Thème 5	L'environnement entre exploitation et protection : un enjeu planétaire	217
	Chapitre 1 Exploiter, préserver et protéger	219
	<i>Fiche méthode</i>	228
	<i>Sujet corrigé</i>	232
	Chapitre 2 Le changement climatique : approches historique et géopolitique	236
	<i>Fiche méthode</i>	243
	<i>Sujet corrigé</i>	247
	Chapitre 3 Les États-Unis et la question environnementale : tensions et contrastes	251
	<i>Fiche méthode</i>	260
	<i>Sujet corrigé</i>	262

Thème 6	L'enjeu de la connaissance	265
	Chapitre 1 Produire et diffuser des connaissances	267
	<i>Fiche méthode</i>	278
	<i>Sujet corrigé</i>	281
	Chapitre 2 La connaissance, enjeu géopolitique	284
	<i>Fiche méthode</i>	292
	<i>Sujet corrigé</i>	298
	Chapitre 3 Le cyberspace : conflictualité et coopération entre les acteurs	302
	<i>Sujet corrigé</i>	309

Thème 1

De nouveaux espaces de conquête

Introduction

Quel est pour les États l'intérêt de ces nouveaux espaces de conquête que sont l'espace et les océans ? Avec quelles conséquences en termes de défis comme de conflits entre eux ? En quoi l'entrée en jeu de nouveaux acteurs, en particulier les entreprises privées, modifie-t-elle ou non la donne ?

La conquête de l'espace et la volonté d'affirmer sa puissance dans le domaine militaire ont été d'abord un privilège des deux superpuissances avant l'arrivée de nombreux autres acteurs (puissances émergentes et entreprises privées)

Chapitre 1. Le coût de la course à l'espace les a cependant conduits à une collaboration, forcée mais toujours relative **Chapitre 2**. La Chine comme dans les autres domaines de la puissance est devenue aujourd'hui une puissance incontournable **Chapitre 3**.

Conquêtes, affirmations de puissance et rivalités

Synthèse de cours

Introduction

Si la conception, théorisée par l'amiral américain Mahan (1840-1914) selon lequel « Qui tient la mer tient le monde », est le reflet d'une réalité bien antérieure puisqu'elle remonte à l'époque moderne au XVI^e siècle, l'ambition réaliste de la conquête de l'espace qui date de l'après Seconde Guerre mondiale a suscité rapidement au moins autant de vocations et d'appétits que celle des espaces maritimes.

Si la course à la conquête des océans puis de l'espace ont toujours été plus ou moins le reflet des rapports de force du moment (I), leurs enjeux qui sont multiples (II) ont néanmoins une forte connotation militaire (III).

Notions du chapitre – Les espaces, la dissuasion nucléaire, les forces de projection maritimes.

I. La conquête des mers et océans a préfiguré celle de l'espace

A. Vaincre la mer, d'abord un obstacle à franchir

L'homme, vraisemblablement parti d'Afrique, a dû, dans son désir d'expansion parfois aventureux comme dans l'exemple de la Polynésie il y a plus de 50 000 ans, franchir mers et océans lorsque la nature ne permettait pas d'autre solution à l'instar du franchissement du détroit de Behring il y a 13-15 000 ans.

Par la suite, même si la terre et la mer sont étroitement entrelacées dans un réseau de relations économiques et sociales très fortes (dans ce contexte, on a pu évoquer une thalassocratie Minoenne au II^e millénaire avant J.-C.), **les victoires maritimes de l'Antiquité ont le plus souvent une portée seconde par rapport aux combats terrestres**, qu'il s'agisse de Salamine lors des guerres médiques (480 av. J.-C.), des batailles navales des guerres puniques (Îles Égates en 241 av. J.-C.), ou de la bataille de l'Écluse (1340) perdue par la France contre l'Angleterre pendant la guerre de Cent Ans.

B. La mer et les océans, la course à la puissance à partir du XVI^e siècle

Un basculement s'effectue, pour l'Occident, à la fin du Moyen Âge en raison des progrès considérables de la navigation, symbolisée par la Caravelle, ainsi que de la volonté d'entreprendre de grandes explorations à finalités scientifique ou géopolitique (trouver le royaume du prêtre Jean pour les Portugais du XV^e siècle)... ou, pour les puissances occidentales, éviter d'être évincées des routes découvertes suite au traité de Tordesillas en 1494 où l'Espagne et le Portugal se partagent le monde en zones d'influence.

Les explorations qui suivent aboutissent à l'accès de nouvelles richesses, à la colonisation, à l'ébauche d'une proto-mondialisation, dont les Britanniques furent au XVIII^e siècle les vainqueurs après avoir vaincu les Hollandais (après quatre guerres aux XVII^e et XVIII^e siècles) et surtout les Français (Trafalgar en 1805).

Zoom personnage



L'« amiral » Alfred T. Mahan (1840-1914)

- ② Cet officier de marine américain, auteur de nombreux ouvrages sur le rôle des mers et océans dans l'exercice de la puissance, a expliqué en quoi le pari britannique de construire une flotte, de contrôler les routes maritimes à l'échelle du monde, tout en veillant à l'équilibre des puissances sur le continent européen, avait pu l'emporter sur un projet français qui a semblé hésiter entre ses ambitions continentales et coloniales.

- ⊗ Pour Mahan, les États-Unis qui sont une « île protégée par l'Atlantique et le Pacifique » devaient s'inspirer de la stratégie anglaise pour contrôler mers et océans et s'opposer à toute tentative hégémonique aussi bien en Europe (Allemagne) qu'en Asie (Japon).
- ⊗ Par suite, le rôle stratégique décisif de la mer au XX^e siècle ne s'est jamais démenti et les deux guerres mondiales ont été remportées par les puissances qui ont pu contrôler les océans à l'issue des batailles de l'Atlantique et du Pacifique des années 1943-1945.

C. L'espace, une conquête récente

Cette conquête est due aux progrès considérables de la « fuséologie » dont les finalités furent d'abord militaires et dont les succès les plus marquants furent successivement le lancement du V2 allemand en 1942, la mise au point de la fusée russe *Soyouz* dans les années 1950, et de la fusée *Saturn* après 1958.

La prise de conscience d'une avance supposée des Russes dans la conquête de l'espace après l'envoi de *Sputnik 1* (Voyageur en Russe) le 4 octobre 1957, fut à l'origine de la création de la NASA (1958) et décida le président Kennedy (1961-1963) de lancer, en 1961, le programme *Apollo* qui devait permettre à un astronaute américain de marcher sur la Lune à la fin de la décennie.

L'objectif fut, au prix d'un budget considérable (153 Md de dollars), atteint par la mission *Apollo 11* qui permit à Neil Armstrong et Buzz Aldrin de fouler le sol lunaire le 21 juillet 1969. Elle fut suivie de 5 autres missions qui s'étalèrent entre 1969 et 1972 (*Apollo 17*).

Zoom



Quelques étapes de l'exploration spatiale

- ⊗ 1965 (juillet) : Survol de Mars par *Mariner 4*
- ⊗ 1970 (août) : Atterrissage sur Vénus de *Venera 7* (URSS)
- ⊗ 1971 (décembre) : Atterrissage sur Mars de *Mars 3* (URSS)
- ⊗ 1973 : Survol de Jupiter par *Pionner 10*
- ⊗ 1979 (août) : *Voyager 2* survole Jupiter puis ultérieurement Saturne, Uranus, Neptune
- ⊗ 2006 – La sonde *New Horizons* survole Pluton, Charon et la ceinture de Kuiper
- ⊗ 2007 : La sonde *Dawn* de la NASA est lancée pour explorer les astéroïdes Cérès et Vesta
- ⊗ 2012 : La sonde *Voyager 1*, tirée en 1977, sort du Système solaire

- 2014 : La sonde européenne *Rosetta* se met en orbite autour de la comète « Tchouri » et pose l'atterrisseur *Philae*

II. Des acteurs toujours plus nombreux dans la course à l'espace

Zoom concept



Le New Space ou Alt.Space

- Le nouvel « âge spatial » qui émergerait depuis 2010 serait caractérisé, selon Xavier Pasco du CNRS, par trois phénomènes dont le principal est la multiplication des « start-up spatiales » (comme SpaceX et son lanceur recyclage Falcon 9) et l'émergence d'un écosystème d'entreprises spécialisées dans la conception d'usines spatiales, les services relatifs à l'exploration spatiale (Astrobotic), l'information financière sur le marché spatial (New Space Global), le tourisme spatial et orbital.
- Les deux phénomènes annexes seraient, en raison de la confrontation avec les précédentes, la recherche de plus d'efficacité par les acteurs étatiques traditionnels et la multiplication des acteurs étatiques.
- En janvier 2019, *Les Échos* évoquaient pourtant un « Bug de croissance pour le New Space » avec la multiplication des faillites et le retour en force des acteurs étatiques traditionnels.

A. D'abord l'apanage des Deux Grands et des Européens

Comme lors des grandes découvertes maritimes du XVI^e siècle, d'autres acteurs que les Américains et les Russes se sont rapidement lancés dans la conquête de l'espace.

Les Italiens contribuèrent de façon importante au calcul des orbites interplanétaires et furent en pointe dans le domaine de la fuséologie dans les années 1920-1930. Ils envoyèrent ensuite, au moyen d'un lanceur américain *Scout*, leur satellite *San Marco 1* le 4 décembre 1954. Les Français se dotèrent de la fusée Véronique dès les années 1950 et lancèrent leur premier satellite, *Diamant 1*, en novembre 1965 depuis le pas de tir d'Hammaguir (Sahara). Ils devançaient ainsi le Japon (satellite *Oshumi* en 1970), le Royaume-Uni en 1971 (satellite *Propero*).

Une agence spatiale européenne (le plus souvent désignée par le sigle anglophone ESA) était enfin fondée le 31 mai 1975 afin de coordonner les projets spatiaux menés en commun par une vingtaine de pays européens.

B. Puis les puissances émergentes à leur tour

Entre-temps, un certain nombre de puissances émergentes s'étaient déjà positionnées dans la conquête de l'espace : **le 24 avril 1970, la Chine était devenue la 5^e puissance spatiale** avec le tir de son lanceur *Longue Marche* depuis la base de Jiuquan en Mongolie intérieure dans le désert de Gobi. **Elle devançait l'Inde qui devenait la 7^e puissance spatiale** avec le lancement du satellite *Rohini 1* depuis la base de Shriharikota (Andhra Pradesh)... L'Inde est depuis extrêmement dynamique dans ce secteur avec la mise sur orbite de *Chandrayaan 1* en 2008 autour de la Lune, la mise en orbite autour de Mars de la sonde *Mangalayaan* en 2014, la nouvelle mission lunaire *Chandrayaan 2* en 2017, comprenant un orbiteur, un atterrisseur et un rover.

C. Les intérêts privés enfin

Les grandes entreprises américaines ont été, au moins depuis l'époque du président Kennedy, associées à la conquête spatiale. Le coût de la conquête spatiale, les déboires des navettes *Challenger* et *Columbia* qui ont conduit à l'abandon de la station spatiale américaine en 2011, l'appel à la fusée russe pour transporter les astronautes américains jusqu'à la Station spatiale internationale (l'ISS) est aussi sans doute une des causes qui ont conduit la NASA à « ouvrir » le marché du ravitaillement de l'ISS à un secteur privé américain en plein renouveau à l'ère des nouvelles technologies de communication.

Quoi qu'il en soit, les acteurs privés, aux mains de milliardaires le plus souvent américains, ont pris une place considérable ces dernières années : *SpaceX* (Elon Musk), *Bigelow Aerospace* (Robert Bigelow), *Virgin Galactic* (Richard Branson)... leur rôle est loin d'être anecdotique : en juin 2019, la fusée *Falcon Heavy* de *SpaceX*, dont le 1^{er} lancement réussi date de février 2018, a emporté 24 satellites pour l'armée américaine et la NASA ainsi que les cendres de 152 personnes pour les déposer en orbite.

III. Espaces maritimes et espace, des lieux d'affirmation de la puissance

A. Des enjeux de toutes natures pour les mers et océans comme pour l'espace

Outre son intérêt stratégique qui est le plus évident, **les espaces marins sont aujourd'hui considérés comme l'eldorado du XXI^e siècle pour l'exploitation aujourd'hui des hydrocarbures, demain de l'énergie directe (marémotrice ou maréthermique), des nodules polymétalliques, des minerais sous-marins**

ou autres terres rares... sans même parler des recettes halieutiques ou de ses dérivés : colles, colorants, algues, huile, molécules diverses à usage pharmaceutique...

L'espace également qualifié d'Eldorado du XXI^e siècle et de nouveau Far West, outre son intérêt scientifique (connaissance du cosmos, progrès médicaux), a eu déjà des retombées technologiques et industrielles considérables : perfectionnement des puces électroniques et de la télécommunication hi-fi, développement des instruments électriques sans fil et des joysticks, des isolants thermiques et des détecteurs de fumée, de la nourriture lyophilisée. Il a également autorisé des progrès pour les textiles et les chaussures... L'exploitation des planètes et autres astéroïdes devrait enfin fournir en quantité pratiquement illimitée les ressources minérales terrestres en voie d'épuisement.

B. Un rôle stratégique encore prépondérant des mers et océans

Le contrôle des mers et océans comme de l'espace, outre un intérêt économique et de prestige, a encore et surtout un rôle stratégique. En raison d'une part de la place des océans dans l'économie mondiale aujourd'hui (commerce maritime des « autoroutes de la mer », littoralisation des activités, rôle des câbles sous-marins pour les télécommunications et l'Internet), et d'autre part de l'importance des coûts comme des lacunes d'une éventuelle guerre des étoiles, les océans jouent un rôle primordial dans la sécurité des États ainsi que dans leur capacité de projection de forces.

En particulier, la dissuasion nucléaire repose aujourd'hui sur la capacité de déploiement de sous-marins nucléaires, capables de rester plusieurs semaines en plongée en grande profondeur car encore indétectables par les satellites, et en capacité d'assurer une seconde frappe de 12 à 24 missiles en cas d'attaque ennemie. Toutes les grandes puissances disposent ainsi de sous-marins lanceurs d'engins (SNLE), de sous-marins d'attaque (SNA) en capacité de poursuivre les précédents, voire de sous-marins lanceurs de missiles de croisière qui ont un rôle de projection.

Aujourd'hui, les États-Unis, la Russie, la France, le Royaume-Uni et l'Inde possèdent ces types de sous-marins mais dans des quantités très variables : les États-Unis et la Russie détiennent actuellement 80 % de ces types de sous-marins, la France possède 4 SNLE équipés de 16 missiles M51, et une petite demi-douzaine de SNA équipés de 14 missiles antinavires Exocet AM39.

La capacité de projection recouvre l'ensemble des interventions conduites hors des frontières d'un État. La projection par mer s'effectue par le moyen d'abord des porte-avions qui restent des *capital ships* et de leurs moyens de protection (sous-marins nucléaires d'attaque, frégates, destroyers). Elle

peut s'effectuer aussi de façon plus modeste au moyen de bâtiments de projection et de commandement (la Classe *Mistral* de la Marine nationale française).

Focus



La perle de la thalassocratie américaine La VII^e flotte américaine

- ④ La VII^e flotte américaine, qui a été créée en 1943 et est basée à Yokosuka (à l'entrée de la baie de Tokyo au Japon) opère dans les océans Pacifique et Indien.
- ④ Elle a été utilisée pendant la Seconde Guerre mondiale, pendant la première crise du détroit de Taïwan (1954-1955), la guerre de Corée (1950-1953), la guerre du Vietnam (1955-1975), la guerre du Golfe en 1991-1993.
- ④ Son navire de commandement est l'*USS Blue Ridge* et le porte-avions *USS Ronald Reagan* (depuis 2015), accompagné de son groupe aéronaval, lui est affecté en permanence.

Conclusion

L'adage de Walter Raleigh († 1618), repris entre autres par Harold Mackinder (1861-1947) ou Fernand Braudel (1902-1985), selon lequel « qui tient la mer tient le commerce du monde ; qui tient le commerce tient la richesse ; qui tient la richesse du monde tient le monde lui-même » reste d'actualité à l'heure d'une mondialisation largement maritimisée. Il le reste aussi dans un contexte dans lequel la capacité de protection des forces armées reste l'apanage à peu près exclusif des États-Unis.

L'espace, s'il reste pour l'heure encore plus ou moins un espace de rêverie en raison des coûts considérables des investissements nécessaires comme des horizons relativement limités qu'il offre encore parce que les distances à parcourir sont énormes, pourrait néanmoins, lorsqu'une nouvelle physique sera découverte, jouer dans un avenir *a priori* encore lointain un rôle similaire.

Glossaire

- **Apollo** : Ce programme spatial de la NASA entre 1961 et 1975, complémentaire des programmes Mercury (1958-1963) et Gemini (1963-1966), prévoyait des vols habités qui avaient pour objectif l'alunissage de cosmonautes.
- **L'espace** : Il faut distinguer l'espace circumterrestre (la terre et son orbite jusqu'à une altitude d'environ 36 000 km), l'espace lunaire (au-delà de l'espace circumterrestre jusqu'à la lune), l'espace solaire (entre le soleil et Pluton la dernière planète du Système solaire), l'espace lointain (l'ensemble de l'univers hors Système solaire).
- **Guerre des étoiles** : L'Initiative de Défense Stratégique (IDS) a été lancée par Ronald Reagan en mars 1983. Il s'agissait de sanctuariser le territoire des États-Unis par des armes dans l'espace en capacité d'intercepter tout missile qui serait tiré contre eux. Le projet a été abandonné en raison de son coût mais a donné lieu à des systèmes d'armes plus limités : intercepteurs, armes laser... D. Trump a toutefois réactivé le projet en janvier 2019.
- **Rover** : Véhicule d'exploration spatiale conçu pour se déplacer sur la surface d'une planète.
- **Sonde spatiale** : Véhicule spatial robotisé sans équipage lancé dans l'espace, y compris lointain, pour étudier à plus ou moins grande distance les objets célestes : soleil, planètes et satellites, comètes. Une sonde spatiale qui se met en orbite autour d'un corps céleste est un orbiteur.